

16 Provinces

Ngounié/Département de la Louetsi-Bibaka/Malinga/Œuvre de bienfaisance

Des unités de santé bientôt pourvues en médicaments

E. NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

Grâce à cette action du sénateur Elie Ngougourou, le centre médical de Malinga et ses onze annexes disposent maintenant de médicaments pour reprendre leur mission d'administration de soins aux patients.

VERITABLE bouffée d'oxygène pour les structures de santé du département de la Louetsi-Bibaka, dans la province de la Ngounié, que cette dotation en médicaments qu'elles ont reçue dernièrement. Le donateur, Elie Ngougourou, sénateur du PDG (Parti démocratique gabonais), touché par le dénuement de ces unités en produits pharmaceutiques, a tenu à leur apporter un soulagement, en leur offrant une grande quantité de médicaments pour une valeur estimée à 5 millions de francs.

« Par ce geste, j'ai matérialisé une promesse faite il y a quelques mois au chef du



Photo : DR

Geste symbolique de remise des médicaments au centre médical de Malinga par le sénateur Elie Ngougourou (d).

centre médical de Malinga, suite aux interpellations récurrentes des populations, d'essayer de pallier la pénurie des médicaments qui paralyse le centre médical et ses annexes. Avec cette dotation, j'espère que l'administration des soins va reprendre dans toutes les unités de santé du département qui vont en recevoir. D'où je sollicite du personnel médical qu'il fasse un très bon usage de ces produits destinés aux patients des villages du départe-

ment », a souhaité Elie Ngougourou. C'est le chef du centre médical, Guy-Patrick Doumounene, qui a réceptionné ce précieux don au cours d'une cérémonie ayant réuni la notabilité du département. Ce dernier a exprimé la gratitude non seulement de la population, mais également celle du personnel médical, ravi de pouvoir reprendre sa mission interrompue depuis la rupture de stocks de médicaments

dans les structures de santé de la contrée. En effet, du fait de la pénurie, ces unités de santé n'étaient plus en mesure d'administrer des soins aux populations. D'ailleurs, que pouvaient-elles encore offrir aux patients, les étagers de ce qui tient lieu d'officines de pharmacie dans ces cases de santé étant dépourvues ? Ce qui obligeait, ces derniers temps, les habitants à se rendre à Bongolo (Lébamba) pour espérer rece-

voir des soins médicaux. « Au nom du personnel médical et des populations, nous vous adressons nos sincères remerciements, car nos malades vont, un tant soit peu, être soulagés. Nous louons l'Eternel pour ce geste et qu'il vous comble de ses bienfaits », devait dire le chef du centre médical. Non sans émettre une doléance importante: la réparation du véhicule (non fonctionnel depuis plusieurs mois) qui fait office d'ambulance au centre mé-

dical. Avec la nouvelle dotation du parlementaire, pourront à nouveau être traitées des pathologies courantes (paludisme, fièvre, coliques, plaie, céphalées, teigne,...) qui sévissent dans la région. Le centre médical de Malinga, l'unité pilote de la région, assure la supervision de 11 annexes disséminées dans plusieurs villages. Les médicaments offerts seront distribués dans toutes ces unités de santé.



Photo : DR

Les cartons de médicaments reçus par les structures médicales de la Louetsi-Bibaka.

Nyanga/Département de la Douigny/Moabi/District de Mourindi/Vie des associations

Les femmes adhèrent à la vision de l'Ajev

IMM

Mourindi/Gabon

LES femmes du canton Migamba Yara dans le district de Mourindi (département de la Douigny, à Moabi), dans la province de la Nyanga, ont exprimé leur adhésion à l'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev). Elles l'ont dit récemment à la coordonnatrice cantonale de cette structure, Léa Mikala. Cette dernière mène actuellement un travail de terrain, dans l'objectif de fédérer les femmes et les jeunes de son département, en vue de créer une dynamique et une synergie politiques. Lors de son dernier séjour à Moabi et Mourindi, il y a quelques semaines, "Muane dimbu", comme on l'appelle affectueusement, a rencontré les populations locales pour partager avec elles les valeurs et, surtout, la vision politique de l'Ajev.

« Il s'agit d'une vision de développement socio-économique du Gabon sur le plan macroscopique. Mais sur le plan microscopique, il faut voir le développement social, économique et structurel de nos localités. Car, pour les premiers responsables de l'Ajev, l'émergence et le développement tant attendus doivent commencer dans l'arrière-pays, dans les villages, les cantons, les dis-



Photo : IMM

Léa Mikala oeuvre pour la fédération des femmes au sein de l'Ajev.

tricts, les départements et les provinces. C'est un schéma tout à fait différent de celui que les anciennes politiques ont toujours présenté pour dessiner le processus de développement de notre pays », a-t-elle expliqué. Ainsi, de Mourindi à Moabi, en passant par Mokabe, Léa Mikala s'est toujours adressé en langue maternelle, ipunu, pour être mieux comprise de ses interlocuteurs. Aussi, a-t-elle conseillé aux femmes et aux jeunes de procéder aux bons choix des personnes, des partis et associations politiques. C'est-à-dire, ceux qui sont capables de les faire participer à la réflexion et à l'action à mener par rapport au développement de leur localité. « Mais il faut,



Photo : IMM



Photo : IMM

La coordonnatrice cantonale explique aux femmes de Mourindi la nécessité de regarder dans la même direction.

cependant, comprendre qu'au-delà de la politique, des partis politiques, des associations politiques comme l'Ajev, il y a nous, les filles et fils de Moabi. Notre unité de corps, d'esprit et d'idées, gage de l'émergence de notre département. Soyons tous contraints à cet effet, de regarder dans la même direction et de marcher ensemble vers un idéal commun », a conseillé l'Ajeviste de Moabi aux siens.

Le principe d'adhésion des femmes de Mourindi à l'Ajev a été acquis.